

**Projet d'allocution de M. l'Ambassadeur Malik SARR, Directeur du
Bureau de l'OIF pour l'Océan Indien**

**Lancement de la 2^e édition du Prix Indianocéanie
Antananarivo, 17 avril 2019**

Monsieur le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien ;

Monsieur le Directeur général de la Culture au Ministère de la Communication et de la Culture ;

Madame la Représentante du Conseil départemental de la Réunion ;

Monsieur le Représentant de BlueSky ;

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres du Groupe des Ambassadeurs francophones ;

Madame la Directrice générale au Ministère des Affaires étrangères ;

Madame la Correspondante nationale de Madagascar auprès de l'OIF ;

Mesdames et Messieurs (membres) des réseaux francophones ;

Mesdames et Messieurs les Représentants du secteur privé ;

Chers journalistes,

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie chaleureusement, toutes et tous, de votre présence ce matin pour ce lancement officiel, à Madagascar, de la seconde édition du Prix littéraire Indianocéanie.

Ce jeune concours d'écriture a été lancé l'année dernière à l'initiative de la Commission de l'océan Indien, et de son Secrétaire général, SEM Hamada MADI, que je salue ici très chaleureusement. Permettez-moi de saluer également et de souhaiter la bienvenue aux deux autres partenaires qui ont accompagné ce projet dès sa mise en œuvre : le Conseil départemental de la Réunion, représenté par Madame Monique COUDERC et l'entreprise mauricienne BlueSky, représentée par M. Feizal ABDOOLLAH. Merci à vous, chers partenaires, d'avoir fait le déplacement de Madagascar pour honorer aujourd'hui le lancement de cet événement.

Il faut dire que le succès de la première édition du prix Indianocéanie en 2018 a donné les raisons à cette initiative d'exister – et son succès fût tel que nous voilà à nouveau tous réunis, aujourd'hui, à Antananarivo, pour inaugurer sa seconde édition.

A cette belle et prometteuse manifestation culturelle, l'Organisation internationale de la Francophonie, et son jeune bureau régional pour l'océan Indien, s'est de suite associée, et c'est tout naturellement que nous avons renouvelé notre soutien pour porter cette seconde édition et renforcer davantage notre coopération régionale.

Tout l'honneur est pour moi de prendre la parole au nom de SEM Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie, et de réaffirmer l'engagement de l'OIF dans l'océan Indien pour soutenir les actions de promotion de la langue française et de la diversité culturelle. Pour que cette langue vive et rayonne à travers notre région, nous devons en effet la valoriser. C'est dans cet objectif que nous avons décidé de soutenir, dès le début, cette initiative de la Commission de l'océan Indien axée sur le développement de la création littéraire et de l'action culturelle francophone.

Comme nous le savons tous, lorsque le 20 mars 1970 à Niamey au Niger, 21 pays décident de créer l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui deviendra l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), c'est bien la diversité culturelle et linguistique qu'ils se proposent de promouvoir à travers la langue française. La diversité culturelle était en effet au cœur des convictions des Pères fondateurs de la Francophonie. La culture est notre force de combat. C'est bien parce qu'il s'agit d'un combat essentiel que

notre Organisation internationale de la Francophonie a mis toute son énergie et sa capacité d'influence pour faire adopter par l'Unesco, en 2001, la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

La culture compose notre identité, elle donne sens à tout ce que nous faisons. Des expressions comme culture scientifique, culture d'entreprise, culture technologique, font sens parce que la culture détient cette vocation de façonner l'humain, grâce à la production et à la transmission de valeurs et de savoir. Et, il est vrai, sans éthique, il n'y a point de développement durable. C'est aujourd'hui une évidence, la culture contribue à l'édification de sociétés ouvertes, inclusives, dynamiques, innovantes, prospères et pluralistes. Nos pères fondateurs avaient raison.

La langue française, que nous avons en partage, a toute sa place dans cet océan Indien, haut lieu du plurilinguisme et de métissage culturel. Cette langue qui nous unit est un levier. Elle est notre trait d'union pour agir et elle consolide notre vivre ensemble, notre coopération et notre développement.

La langue française enrichit notre patrimoine culturel et valorise sa diversité. Elle met en lumière nos différences mais aussi ce qui nous rapproche, nous fédère. Cette Francophonie plurielle, à l'image des pays de l'Indianocéanie nous permet chaque jour davantage de tisser des liens sociaux, de renforcer notre solidarité régionale et notre appartenance à une mosaïque de culture.

Pour la Francophonie, faire connaître les écrivains francophones, dans toute la diversité de leurs origines et de leurs talents, au-delà des frontières, est l'un des meilleurs moyens de souligner la créativité en français et de promouvoir la diversité des expressions culturelles car nous sommes convaincus que les littératures régionales ont indéniablement leur place dans la grande famille des littératures francophones internationales.

La créativité des écrivains de la région, la richesse des sources d'inspiration dans lesquelles ils puisent pour réinventer le monde, à travers l'histoire, la culture et le métissage de ces îles, sont des matériaux inépuisables. Que des imaginaires pluriels puissent s'exprimer à travers une langue commune, comme le français, est le gage qu'il est possible, et même nécessaire, de cultiver un sentiment d'appartenance à la fois à l'Indianocéanie et à la Francophonie.

Permettez-moi à ce titre de reprendre les mots d'un universitaire réunionnais, M. Carpanin MARIMOUTOU, qui soulignait cela dans une publication de la Commission de l'océan Indien, intitulée *Patrimoines partagés. Traits communs en Indianocéanie* :

« Alors que les notions de « monde méditerranéen », « monde atlantique », « monde pacifique », « monde caribéen » – dit-il – sont passées dans le langage courant, l'idée d'un monde indianocéanique ne semble pas encore aller de soi. Ainsi, les écrivains comoriens, malgaches, mauriciens, mozambicains, réunionnais, seychellois sont, le plus souvent, renvoyés à leur pays respectifs mais ne sont pas perçus comme faisant partie d'un ensemble fondé sur la commune appartenance à l'océan Indien. »

Voilà toute la raison d'être de ce prix Indianocéanie.

Il appartient aux pays de la région océan Indien de pouvoir se fédérer aujourd'hui autour de leur espace géographique commun, sans oblitérer la diversité de leur patrimoine culturel et leurs identités multiples. S'unir dans la diversité, collaborer malgré nos différences, et avancer dans un élan commun, c'est certainement ce que le monde de l'Indianocéanie a de mieux à s'offrir et à offrir au monde.

Il est impératif que les pays de l'océan Indien puissent aujourd'hui s'appuyer sur des manifestations culturelles d'envergure internationale afin de promouvoir fièrement leur existence au monde entier. Défendre la production artistique indianocéanique est une priorité absolue afin de pouvoir contribuer au développement économique et au rayonnement culturel de cet espace francophone et plurilingue.

Par le soutien à ce type de manifestations culturelles, l'OIF souhaite pouvoir encourager le développement de nos industries culturelles régionales, le renforcement des filières de production artistique, et de diffusion et de distribution de biens culturels entre les pays de l'océan Indien. Afin de valoriser pleinement les littératures indianocéaniques, il conviendrait d'amener, à termes, à la structuration d'un véritable circuit du livre dans l'océan Indien. Car n'oublions pas que l'accès à la culture, aux livres, aux savoirs et à l'éducation est un bien commun, et surtout un droit fondamental, vital à toute démocratie.

En 2018, le lauréat de la première édition était Malgache : Monsieur Jean-Pierre Haga ANDRIAMAMPANDRY avait été récompensé pour son admirable roman *Le Jumeau*. Son titre lui fût remis à titre posthume, ce dernier étant décédé peu de temps après avoir

envoyé son manuscrit à la COI. Je tiens à saluer sa mémoire et à saluer son épouse, ici présente aujourd'hui. Jean-Pierre Haga ANDRIAMAMPANDRY a été la première voix de ce prix littéraire Indianocéanie, et sera succéder je l'espère par de nombreuses autres voix indianocéaniques.

Que ce prix Indianocéanie 2019 soit aussi riche et diversifiée dans ses contributions que l'édition précédente, et qu'elle connaisse un écho grandissant auprès des jeunes auteurs de l'océan Indien et de tous les acteurs du livre et de la lecture de la région. Je souhaite que ce prix Indianocéanie puisse perdurer dans le temps et donner voix aux futures générations d'écrivains de l'Indianocéanie.

Nous souhaitons que le Prix littéraire Indianocéanie puisse connaître le même succès que les grands événements qui ne cessent de se renouveler tels que le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) au Burkina Faso, le Marché des arts du spectacle africain (MASA) à Abidjan en Côte d'Ivoire, le Prix des cinq continents de la Francophonie, et le Prix du Jeune écrivain de langue française.

Ces manifestations, outre leur importance culturelle, sont aussi l'occasion d'assurer une meilleure diffusion des œuvres sur les marchés et d'en promouvoir les auteurs. Les prix littéraires apportent quant à eux une reconnaissance aux écrivains les plus talentueux et distinguent leur production. Ils encouragent aussi l'activité des éditeurs et l'intérêt des lecteurs. C'est indéniablement tout l'intérêt de l'évènement de ce jour.

Pour finir, je renouvelle mes sincères remerciements à nos partenaires, qui contribuent ainsi grandement au rayonnement de la langue française et de la diversité culturelle dans l'océan Indien. Que nos actions conjointes perdurent et portent leurs fruits. Je remercie particulièrement la Commission de l'océan Indien, son Secrétaire général, M. Hamada MADI, et toute son équipe, pour le travail entrepris.

J'invite solennellement tous les auteurs et écrivains de l'océan Indien, férus de notre belle langue française à participer vivement à cette seconde édition.

Vive la diversité culturelle ! Vive la langue française !

Je vous remercie de votre aimable attention.